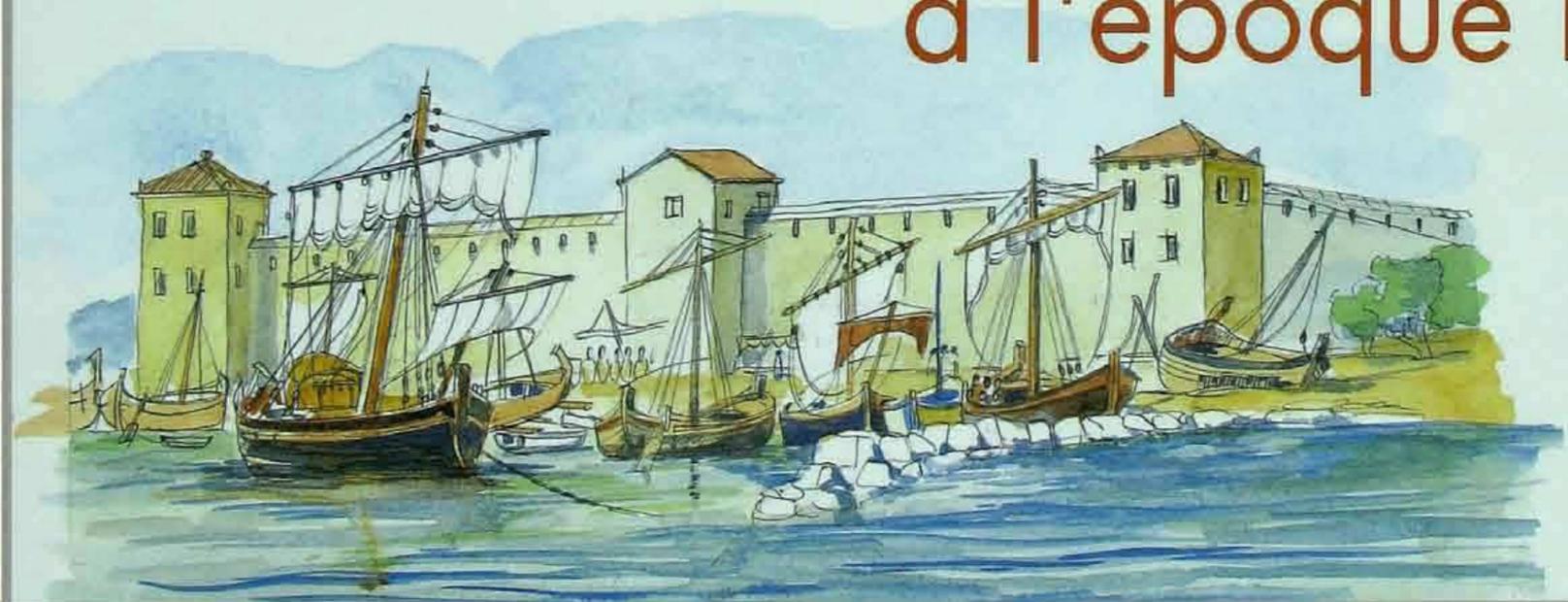


Olbia de Provence

à l'époque romaine



collection

études **9**
massaliètes

Éditions Édisud
Centre Camille-Jullian

collection

études
massaliètes

volume **9**

La collection *Études massaliètes* regroupe des travaux (monographies, actes de colloques, ouvrages collectifs) portant sur l'histoire et l'archéologie de Marseille antique et ses rapports avec le monde gaulois.

dirigée par Jean-Paul MOREL



La collection *Études massaliètes*
est une publication du
Centre Camille Jullian

ouvrage financé

par le Ministère de la Culture et de la Communication
(Sous-Direction de l'Archéologie,
Direction régionale des affaires culturelles
de Provence-Alpes-Côte d'Azur),

par

le Conseil Régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur
et la Ville d'Hyères (Var)

Direction scientifique et éditoriale de la collection

Michel BATS et Henri TRÉZINY

Mise en page Michel Bats

Comité de Rédaction

P. Arcelin, M. Bats, D. Garcia,

J. Guyon, A. Harmacy,

A. Hesnard, J.-P. Morel, P. Pomey,

H. Tréziny, D. Ugolini



© 2006 pour tous pays,

ÉDISUD, un éditeur de la Compagnie des éditions de la Lesse
Aix-en-Provence
☎ 04 42 21 61 44, Fax 04 42 21 56 20, e-mail info@edisud.com
CENTRE CAMILLE-JULLIAN,
Maison Méditerranéenne des Sciences de l'Homme
5 rue du Château de l'Horloge, BP 647, 13094 Aix-en-Provence Cedex 2

ISSN : 0986-3974 ISBN : 2-7449-0541-0
ISBN 13 : 978-2-7449-0541-4

réalisé par les éditions

Édisud
Aix-en-Provence

Illustration de couverture
Restitution de l'îlot VI d'Olbia de Provence,
Aquarelle de J.-M. Gassend
(IRAA-CNRS-Aix-en-Provence)

Olbia de Provence (Hyères, Var) à l'époque romaine

(I^{er} s. av. J.-C. - VII^e s. ap. J.-C.)

sous la direction de

Michel Bats

avec la participation de

J. Andreau, A. Barbet, A. Bouet, M. Bresciani, Fr. Brien, J.-P. Brun, P. Excoffon,
S. D. Fontaine, E. Grau, F. Guibal, M. Leguilloux, F. Martos, T. Mukaï,
D. Ollivier, G. Pagès, Y. Rigoir, M. Sternberg, J.-Chr. Treglia

et la collaboration de

Ph. Fluzin, F. Hirbec, P. Munzi, M. Pasqualini, P. Poupet, R. Roure, Fl. Verdin

collection

**études
massaliètes 9**

2006

SOMMAIRE

AVANT-PROPOS (M. Bats)	11
• BREF HISTORIQUE DE L'EXPLORATION ARCHÉOLOGIQUE DU SITE D'OLBIA (D. Ollivier)	
Secteur est (1957-1963 et 1967-1971)	14
Secteur de l'église (1958-1963)	16
Secteur du carrefour central (1961-1967)	17
Secteur de l'ouest (1962-1966)	17
Secteur nord (1957-1969)	18
• OLBIA ROMAINE DANS SON CONTEXTE HISTORIQUE ET ARCHÉOLOGIQUE (J.-P. Brun)	
La question du statut juridique	21
La topographie d'Olbia	23
Les fonctions d'Olbia	25
<i>Un port et un marché</i>	25
<i>Un centre de commerce et de sociabilité</i>	25
<i>Un centre religieux</i>	26
Le territoire d'Olbia	26
Olbia durant l'Antiquité tardive	27
• LIVRE I – LES FOUILLES ANCIENNES	29
CHAPITRE I – LA ZONE DU PUIS CENTRAL	
I. Évolution urbaine et architecturale (Ilôt XIX et place 100) (D. Ollivier, A. Barbet)	32
La fin du 1 ^{er} siècle av. J.-C. (phase 19 D)	32
La première moitié du 1 ^{er} siècle ap. J.-C. (phase 19 C)	33
Le deuxième siècle ap. J.-C. (phase 19 B)	33
Phase 19 A : datation incertaine	36
II. Le comblement du puits central	36
1. La stratigraphie du comblement (P. Excoffon)	37
2. Le mobilier céramique (M. Bresciani, P. Excoffon)	38
2.1. <i>La vaisselle de table et de cuisine</i>	38
2.1.1. <i>La vaisselle fine</i>	39
Les sigillées claires B	39
Les sigillées africaines	39
2.1.2. <i>Les céramiques communes</i>	39
a) Les céramiques communes de Gaule méridionale	39
Les céramiques à pâte claire	39
Les productions à pâte claire d'origine non identifiée	44
Les céramiques à pâte brune	45
Les céramiques à pâte grise / blanche	45
Les productions sableuses à cuisson réductrice	46
Les céramiques modelées varoises	46
b) Les céramiques communes d'importation	46
Les céramiques communes africaines	47
Les céramiques communes de Méditerranée orientale	47
Les céramiques communes indéterminées	47

2.2. <i>Les amphores</i>	47
Les amphores résiduelles	47
Les amphores de Narbonnaise	48
Les amphores de Bétique	49
Les amphores de Lusitanie	50
Les amphores d'Italie	50
Les amphores d'Afrique	51
Les amphores d'Orient	51
Les amphores d'origine indéterminée	51
Le contenu des amphores	51
Quelques contextes locaux de la fin du II ^e s. au début du III ^e s. ap. J.-C.	52
3. Le verre (S. D. Fontaine)	54
<i>Le comblement principal</i>	54
Les éléments moulés	54
Les éléments soufflés	55
Les gobelets et verres à pied	55
Les bols, coupes et coupelles	57
Les bouteilles et flacons	58
Les autres objets	59
Les éléments résiduels	59
<i>Le cas du grand plat vert émeraude</i>	60
<i>Conclusion</i>	61
4. Autres objets (P. Excoffon, D. Ollivier)	61
Le métal	61
La pierre	62
L'os	62
CHAPITRE II – LES THERMES DU NORD (A. Bouet)	
État 1	65
État 2	68
CHAPITRE III – L'ANTIQUITÉ TARDIVE	
I. Vaisselle de table, céramiques communes et amphores de la zone 41 (J.-Chr. Trégliat, Y. Rigoir)	69
1. Les fouilles anciennes	69
Le secteur 1	69
Les secteurs 2,3	69
Les secteurs 4,5 et 6	71
2. Les fouilles de 1998	71
2.1. <i>Phase 41C2. début II^e s. - fin IV^e s. ?</i>	72
2.2. <i>Phase 41C1. fin du IV^e s. - premier quart du V^e s.</i>	73
2.3. <i>Phase 41B4 : deuxième quart du V^e s.</i>	74
2.4. <i>Phase 41B3. seconde moitié du V^e s.</i>	79
2.5. <i>Phase 41B2 : premier tiers du VI^e s.</i>	84
2.6. <i>Phase 41B1. deuxième quart du VII^e s.</i>	86
2.7. <i>Phase 41A. deuxième moitié du VII^e s.</i>	90
2.8. <i>Objets divers</i>	92
II. La faune de la zone 41 (M. Leguilloux)	93
1. Le matériel ostéologique	93
2. Les espèces	94
3. Les âges d'abattage	94
4. Aspect et hauteur au garrot	95
5. Conclusion	95

III. Les Dérivées-des-Sigillées Paléochrétiennes d'Olbia (T. Mukai, Y. Rigoir)	96
1. Le répertoire typologique des DS.P. " marseillaises "	96
2. La décoration	97
2.1. Les poinçons	97
2.2. Chronologie	97
2.3. Diffusion des poinçons	99
IV. Conclusions (J.-Chr. Trégliat)	113
Du hameau au campement, trois siècles de transformations (V ^e s. - fin du VII ^e s.) ..	113
Permanence de l'escale	113
• LIVRE II – L'ÎLOT VI (v. 40 av. J.-C. - v. 625) (Fouilles 1982-1989 et 2002-2003)	115
PREMIÈRE PARTIE • LES PHASES D'OCCUPATION	
CHAPITRE I – LES STRUCTURES DE L'ÎLOT VI (v. 40/30 av. J.-C. - v. 80 ap. J.-C.)	
I. L'évolution de la maison du sud (A. Bouet, M. Bats coll.)	117
1. Phase 6A (v. 40/30 av. J.-C. - v. 20 ap. J.-C.) : une maison à <i>pastas</i> ?	117
1.1. Phase 6A1 (v. 40/30 av. J.-C. - v. 10)	117
1.1.1. Le plan de la maison	117
1.1.2. La stratigraphie de la cour (secteur I)	118
1.1.3. Datation	119
1.2. Phase 6A2	120
1.2.1. Les structures	120
1.2.2. Datation	120
1.3. Comparaisons avec les maisons à <i>pastas</i> de type <i>olythien</i>	120
2. Phase 6B (v. 20 - v. 30 ap. J.-C.)	121
3. Phase 6C (v. 30 - v. 60 ap. J.-C.)	123
3.1. Phase 6C1	123
3.1.1. Les structures	123
3.1.2. L'étage	125
3.1.3. Datation	126
3.2. Phase 6C2	126
II. L'évolution des bâtiments du nord (M. Bats, A. Bouet, P. Excoffon, F. Guibal, G. Pagès)	129
1. Phase 6A (v. 40/30 av. J.-C. - v. 20 ap. J.-C.)	130
1.1. Secteur 7	130
L'atelier de forge de l'espace 7B-7D	130
Les pièces de l'est	133
1.2. Secteur 8	133
1.3. Secteur 9	134
2. Phase 6B (v. 20 - v. 30 ap. J.-C.)	136
3. Phase 6C (v. 30 - v. 50 ap. J.-C.) : un entrepôt d'amphores	137
3.1. Les structures	137
3.2. Identification des amphores de l'entrepôt	139
3.3. La répartition des amphores dans l'entrepôt	145
3.4. L'interprétation des bois carbonisés	148
3.5. Datation de l'incendie de l'entrepôt	150
4. Comparaisons	150
III. Phase 5 : réoccupations partielles de l'espace (v. 60 - v. 80) (J. Andreau, M. Bats)	152
IV. Les rues sud (entre les îlots V et VI), ouest (entre les îlots VI, X et IX)	
et est (entre les îlots II et VI) (M. Bats)	154
ANNEXE : Analyses métallographiques des échantillons de la forge (Ph. Fluzin, G. Pagès)	159

CHAPITRE II – UN ESPACE OUVERT (v. 80- v. 475) (J. Andreau, M. Bats)	
I. Phase 4 (v. 80 - v. 275)	165
II. Phase 3 (v. 275 - v. 475)	169
CHAPITRE III – L’HABITAT DE L’ANTIQUITÉ TARDIVE (v. 475 - v. 650) (J.-Chr. Trégliat)	
I - Phase 2 (v. 475 - v. 550 de n.è.)	171
1. Les fosses	171
1.1. Les fosses du sud-ouest	171
1.2. Les fosses de la zone centrale	171
1.3. Liaisons entre les fosses 61045-61057-61058-61074	174
1.4. Composition de l’effectif des fosses 61045-61057-61058-61074	174
1.5. La fonction initiale des fosses. L’hypothèse des fonds de cabanes	175
II. Phase 1 (550-650)	177
1. Phase 1a (fin du VI ^e s.-début du VII ^e s.)	177
2. Phase 1b (milieu du VII ^e s.)	177
III. Conclusion	177
DIAGRAMMES DES US ET COUPES STRATIGRAPHIQUES DE L’ÎLOT VI	179
DEUXIÈME PARTIE • ÉTUDES SPÉCIALISÉES	
CHAPITRE IV – MATÉRIAUX ET TECHNIQUES DE CONSTRUCTION(v. 40/30 av. J.-C. - v. 60)	
(A. Bouet, M. Bats coll.)	
I. Les murs	185
1. Les solins de pierres liées à la terre	185
2. Les solins de pierres liées au mortier	189
3. Les élévations de terre crue	190
II. Les accès	191
1. Les seuils de pierre	191
2. Les seuils de bois	193
3. L’escalier	193
III. La couverture	195
1. Les bases de poteaux	195
2. La charpente	196
3. Le plafond de l’entrepôt	196
4. Les tuiles	197
IV. Les sols	198
1. Les sols de terre battue	198
2. Les sols de béton de tuileaux	198
3. Le sol de mortier 61059	199
V. Les revêtements	199
1. Les enduits muraux	199
1.1. Le mode d’élaboration	199
1.2. Les décors	200
2. Les enduits de béton de tuileaux	200
VI. Les structures de combustion	201
1. Les foyers de cuisson	201
2. Les fosses à feu 6077 et 6078	202
3. Le four 6069	203
4. Le foyer-cheminée 61123	203

CHAPITRE V – LE MOBILIER CÉRAMIQUE

I. Les céramiques de la phase 6 (M. Bats, P. Excoffon, Fr. Hirbec, D. Ollivier)	205
II. Les céramiques de la phase 5 (M. Bats, P. Excoffon, D. Ollivier)	230
III. Inventaire préliminaire des marques sur céramiques sigillées (M. Bats, P. Excoffon) ..	237
IV. Les céramiques de la phase 4 (M. Bats, P. Excoffon, D. Ollivier)	241
V. Les céramiques de la phase 3 (M. Bats, P. Excoffon, D. Ollivier)	246
VI. Les céramiques de la phase 2 (J.-Chr. Treglia)	250
1. Les vaisselles fines	250
1.1. Les vaisselles méditerranéennes importées	250
1.1.1. La sigillée africaine claire C tardive	250
1.1.2. La sigillée africaine claire D	254
1.1.3. La sigillée phocéenne	262
1.2. Les Dérivées des Sigillées Paléochrétiennes	263
2. Les céramiques communes	269
2.1. Les céramiques communes régionales	270
2.1.1. La céramique commune grise provençale	270
2.1.2. Les céramiques communes brunes liguro-provençales	272
2.1.3. La céramique non-tournée micacée varoise	283
2.2. Les céramiques communes importées	283
2.2.1. Les céramiques communes non-tournées d'Italie du sud	283
2.2.2. Les céramiques communes africaines	287
2.2.3. Les céramiques communes orientales	289
3. Les amphores	290
3.1. Les amphores africaines	291
3.2. Les amphores orientales	292
3.3. Les amphores italiques	294
3.4. Les amphores ibériques	294
4. Les lampes africaines	294
VII. Les céramiques de la phase 1 (J.-Chr. Treglia)	295
1. Phase 1a (fin du VI ^e s.-début du VII ^e s.)	295
1.1. Les vaisselles fines	295
1.2. Les amphores	295
1.3. Les céramiques communes	295
2. Phase 1b (milieu du VII ^e s.)	297
2.1. Les vaisselles fines	297
2.2. Les amphores	298
2.3. Les céramiques communes	298
VIII. Inventaire des lampes (D. Ollivier)	301

CHAPITRE VI – LE VERRE (S. D. Fontaine)

I. Le mobilier des phases 6 et 5 (v. 40/30 av. n.è. – v. 80 de n.è.)	307
1. Analyse typo-chronologique	307
1.1. La vaisselle moulée	307
1.2. Les éléments de technique indéterminée	323
1.3. La vaisselle soufflée	324
1.4. La gobeletterie soufflée dans un moule	340
1.5. Les autres objets	344
2. Analyse quantitative et esquisses de faciès des principales catégories de formes ..	349
2.1. Esquisse de faciès de la phase 6A1	349
2.2. Esquisse de faciès de la phase 6A2B	350
2.3. Esquisse de faciès de la phase 6C : maison du sud et rues adjacentes	351

2.4. Esquisse de faciès de la phase 6C des bâtiments du nord de l'îlot VI	351
2.5. Esquisse de faciès de la phase 5	352
II. Le mobilier de la phase 4 (v. 80 - v. 275)	354
1. Analyse typo-chronologique	354
1.1. Les éléments moulés	354
1.2. Les éléments soufflés à la volée	354
III. Le mobilier de la phase 3 (v. 275 - v. 475)	363
1. Les marqueurs typo-chronologiques	363
2. Analyse quantitative et esquisse de faciès	364
IV. Le mobilier de la phase 2 (v. 475 - v. 550)	365
1. Analyse typo-chronologique	365
2. Analyse quantitative, esquisse de faciès et datation du comblement	375
3. A propos de l'homogénéité des fosses	376
V. Le mobilier de la phase 1 (v. 550 - v. 650)	
US61046	377
US6005	378
Quelques éléments résiduels particuliers	379
Conclusion	380
 CHAPITRE VII – LES PETITS OBJETS (D. Ollivier)	
<i>Inventaire général</i>	383
Phase 6A	385
Phase 6BC	387
Phase 5	390
Phase 4	395
Phase 3	398
Phase 2	399
Phase 1	402
 CHAPITRE VIII – LES MONNAIES (Fr. Martos)	
I. Inventaire des monnaies	405
Phases 6 et 5 (40 av. J.-C. - 80 ap. J.-C.)	405
Phases 4 et 3 (80 - 475 ap. J.-C.)	405
Phases 2 et 1 (475 - 650 ap. J.-C.)	406
II. Analyse du monnayage	406
Marseille (<i>Massalia</i>)	406
Antibes (<i>Antipolis</i>)	407
Petit bronze d'inspiration massaliète	407
Cavaillon (<i>Cabellio</i>)	407
Monnaies ibériques	407
Monnaies romaines républicaines	407
Monnaies du Haut-Empire	407
Monnaies des III ^e et IV ^e s. ap. J.-C.	408
 CHAPITRE IX – LA FAUNE (M. Leguilloux)	
<i>Méthodologie</i>	419
I. Le matériel ostéologique	420
1. Espèces et sélection des animaux	420
1.1. La faune de la phase 6 (40/30 av. J.-C. - 60 ap. J.-C.)	420
1.2. La faune de la phase 5 (60 - 80 ap. J.-C.)	422

1.3. <i>La faune de la phase 4 (80 - 275 ap. J.-C.)</i>	422
1.4. <i>La faune de la phase 2 (475 - 550 après J.-C.)</i>	423
1.5. <i>La faune de la phase 1 (1A : 550 - 600 et 1B : 600 - 650 ap. J.-C.)</i>	423
2. Les animaux : aspect et hauteur au garrot	424
II. Évolution et continuité de l'alimentation entre le haut Empire et l'Antiquité tardive .	424
CHAPITRE X – LES POISSONS (M. Sternberg)	
I. État des données	432
II. Les données de 40 av. n.è. à 60 de n.è. (phase 6)	433
1. Les données des rues, de la cour et de l'entrepôt	433
2. Le contenu du fond de l'amphore Dressel 2-4 6284	435
2.1. <i>Une quantité de poissons beaucoup trop importante pour le conteneur</i> <i>tel qu'il nous est parvenu</i>	436
2.2. <i>Chaîne opératoire et définition du produit</i>	438
3. Les données du dolium 61071	438
4. Informations sur les milieux exploités	439
5. Conclusion sur les données de la phase 6	439
III. Les données de la deuxième moitié du I^{er} s. de n.è. (phase 5)	440
IV. Les données du II^e s. : les remblais 61067 et 61076 (phase 4)	440
V. Les données du V^e s. (phase 3)	441
VI. Les données du début du VI^e s. (phase 2) : les fosses 61057 et 61058	441
1. La fosse 61057	443
2. La fosse 61058	443
3. Comparaison des deux fosses et conclusions	443
VII. Les données de la deuxième moitié du VI^e s. (phase 1A) : le foyer 6005	443
Conclusion	444
CHAPITRE XI – LES COQUILLAGES MARINS (Fr. Brien)	
I. Biotope des coquillages	451
II. Évolution des espèces	451
1. Phase 6	451
2. Phase 5	453
3. Phase 4	453
4. Phase 3	454
5. Phase 2	454
6. Phase 1	454
III. Techniques d'ouverture	454
IV. Choix alimentaire	454
CHAPITRE XII – LES CHARBONS DE BOIS (E. Grau)	457
Bibliographie générale	461

Avant-propos

J'ai eu la chance de découvrir les fouilles d'Olbia dès ma première année d'études universitaires à l'été 1961. J'y ai trouvé aussi l'accueil chaleureux de Monsieur Coupry qui était mon professeur d'histoire grecque à l'Université de Bordeaux, extraordinaire pédagogue et transmetteur d'idées. Jacques Coupry était la personne qui, après avoir ré-inventé le site d'Olbia de Provence, l'avait définitivement sauvé en le faisant entrer, avec l'appui de Fernand Benoit, dans le domaine de l'État. A cette époque, la fouille était effectuée par les ouvriers d'une entreprise du bâtiment et le rôle des deux ou trois étudiants présents se limitait à surveiller les travaux selon les directives de M. Coupry et à recueillir et trier les mobiliers. Au fil des ans, cependant, notre intervention devint de plus en plus forte avec la responsabilité de secteurs impliquant la participation directe au dégagement des vestiges et la rédaction de notes de fouille. Ainsi, ai-je partagé mes premières leçons d'archéologie de terrain avec d'autres étudiants bordelais, Jean Andreau, Daniel Nony, Philippe Leveau, Jean-Luc Tobie, Michèle Giffault, Marianne Cérézuelle-Tauré. Nous logions dans l'ancienne maison du gardien de la propriété, mais toute l'intendance était assurée avec autorité et gentillesse par Madame Coupry, responsable, par ailleurs, de l'enregistrement des céramiques. Un autre fidèle collaborateur était Jacques Bouchaud, professeur d'histoire au lycée de Talence, qui avait participé aux premiers sondages d'Olbia en 1947-1949 ; son épouse secondait Mme Coupry dans les tâches matérielles. En somme, Jacques Coupry avait créé à Olbia une communauté où les valeurs humaines avaient autant d'importance que les qualités scientifiques.

S'il ne les avait pas toujours systématiquement appliquées à Olbia, Jacques Coupry était parfaitement conscient des problématiques archéologiques : c'est lui qui me fit découvrir les revendications de Paul Courbin pour une archéologie stratigraphique et m'envoya en mission à Vintimille où N. Lamboglia la mettait en pratique depuis plusieurs décennies. Son objectif était d'abord de vérifier l'hypothèse, dont il avait eu très tôt l'intuition, d'un plan pré-établi d'Olbia, sur table d'architecte, et le

parallèle qu'il avait fait avec la colonisation maritime romaine des IV^e-III^e s. av. J.-C. s'avère tout à fait opérationnel à la lumière des dernières fouilles de l'îlot VI : les Phocéens de Massalia ont implanté à Olbia un établissement divisé en lots pré-établis dans un contexte de colonisation de peuplement populaire et de sauvegarde maritime. En 1972, le chantier d'Olbia fut arrêté, mais dès l'année suivante, une découverte fortuite déplaçait l'équipe d'Olbia sur le site de l'Acapte, en bordure de la presqu'île de Giens, où les fouilles, menées jusqu'en 1984, révélaient un sanctuaire rupestre dédié à Aristée et mettaient au jour une foule de dédicaces en grec inscrites sur des vases céramiques offerts à la divinité.

Jacques Coupry m'avait confié l'étude des mobiliers céramiques d'époque hellénistique d'Olbia qui devaient constituer la base de ma thèse de III^e cycle dont la rédaction me livrait les faiblesses chronologiques de l'exploration archéologique d'Olbia. Aussi, en accord avec Christian Goudineau, alors directeur des Antiquités de Provence, il fut décidé de la reprise d'une fouille de vérification sur le site, afin de pouvoir replacer en contexte stratigraphique les trouvailles des fouilles Coupry des années 60 et 70.

En 1982, j'entamais donc un sondage stratigraphique à l'emplacement de l'îlot VI, choisi dans la partie basse du site où une épaisseur de sédiments plus importante était susceptible de fournir une chronologie plus fine. Et ce fut le cas à travers la fouille des rues sud et ouest de l'îlot qui procura une séquence continue et précise des dernières décennies du IV^e s. au milieu du I^{er} s. av. J.-C. La soutenance de ma thèse me poussa à entreprendre, en 1985, une extension de la fouille à l'îlot tout entier. Le premier objectif de contrôle stratigraphique était, en effet, dorénavant dépassé : on pouvait maintenant prendre en compte l'organisation interne de l'habitat, le plan des maisons, aucun des îlots fouillés n'étant connu dans son intégralité, mais, au-delà des problèmes d'architecture urbaine, il s'agissait aussi d'essayer d'interpréter la signification de cette fondation massaliète, rattachée par Strabon à la politique militaire de sa métropole face aux indigènes. La

fouille menée jusqu'en 1989 révéla l'ampleur des vestiges d'époque romaine de l'îlot VI, avec notamment la découverte exceptionnelle d'un entrepôt d'amphores vinaires de la première moitié du I^{er} s. ap. J.-C., fossilisé par un incendie. Alors que l'équipe d'Olbia préparait la publication de cette première étape des fouilles – A. Bouet soutenant en 1990 un mémoire de DEA sur l'évolution architecturale de l'îlot VI –, je fus appelé en 1991 à la direction du Centre Jean Bérard de Naples. En 1996, sous l'impulsion de Michel Pasqualini, le déménagement d'une partie du dépôt de fouille fut accompagné par la mise en œuvre d'un Programme collectif de recherche comportant un reclassement des archives Coupry et des travaux ponctuels de contrôle de certains secteurs fouillés dans les années 60. A mon retour de Naples, en 2000, la préparation de la publication fut reprise et permit en 2002 l'attribution d'une nouvelle autorisation de fouille par Xavier Delestre, conservateur régional de l'archéologie. Les campagnes de 2002 et 2003 nous aidèrent à préciser quelques questions apparues au cours de la rédaction du premier manuscrit ; elles révélèrent aussi un état d'époque augustéenne, antérieur à l'entrepôt d'amphores et marqué par l'existence d'un atelier de forgeron, qu'il fallut ajouter à notre publication, centrée sur la période romaine et où j'avais intégré une partie des études issues du PCR.

L'ouvrage que nous présentons aujourd'hui est le résultat d'un long travail d'équipe dont la plupart des membres ont évolué dans le cadre de situations aussi diverses que souvent précaires. Il faut rendre hommage à tous ces jeunes dont plusieurs, qui n'étaient pas encore intégrés dans des structures sociales, ont réussi à vaincre les multiples embûches et trouver la voie de leur vocation, pas toujours archéologique : A. Bouet, enseignant-chercheur à l'Université de Bordeaux III, M. Bresciani, Fr. Brien, docteur en archéologie, trop tôt disparue, P. Excoffon, thésard contractuel au service archéologique de la ville de Fréjus, S. D. Fontaine et G. Pagès, thésards allocataires de recherche des Universités d'Aix-en-Provence et Montpellier, E. Grau, chercheur à l'Université de Valencia, Fr. Hirbec, M. Leguilloux, docteur en archéologie, Fr. Martos, technicien au pôle archéologique départemental du Var, D. Ollivier, directeur du Centre archéologique du Var, M. Sternberg, chercheur au CNRS (Centre Camille Jullian – Aix-en-Provence), J.-Chr. Trégliat, ingénieur au CNRS (Laboratoire d'archéologie médiévale méditerranéenne – Aix-en-Provence).

Sans leur enthousiasme et leur conscience que, comme l'écrivit J. Coupry, « une fouille non publiée est une fouille qui n'a pas eu lieu », cet ouvrage n'aurait pu voir le jour.

Michel Bats
CNRS-UMR 5140 Lattes-Montpellier